

National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones
disparues et assassinées**

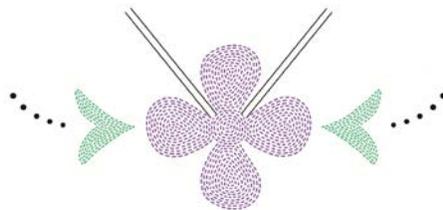
Processus de consignation de la vérité

Première partie : Consignation des déclarations

Processus de consignation de la vérité

My Sisters' Place

London, Ontario



PUBLIC

22 octobre 2018

Déclaration – Volume 557

Elaine Antone

Déclaration consignée par Debbie Bodkin

INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II

AVERTISSEMENT

Cette transcription contient des informations qui ont dû être caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses* dans le cadre de l'Enquête nationale, qui prévoient que « La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 557
Elaine Antone
22 octobre 2018

PAGE

Déclaration d'Elaine Antone.1
Attestation de la sténographe.	26

Responsable de la consignation des déclarations :
Debbie Bodkin

Liste des documents fournis par le témoin :

ARTICLE 1 Explication du poème écrit par la déclarante
(1 page)

ARTICLE 2 Poème écrit par la déclarante (1 page recto verso)

ARTICLE 3 Photocopies en noir et blanc de 7 paragraphes avec
descripteurs (3 pages)

ARTICLE 4 Photocopie d'un article de journal non identifié « Girls
with troubled past gets offers of help » daté du
3 juin 1969 (1 page)

ARTICLE 5 Photocopie d'un article de journal du Winnipeg Free
Press « Suspect attacks Crown attorney » daté du
14 mars 1973 par Roger Dray (1 page)

ARTICLE 6 Photocopie d'un article de journal « Nothing worked out,
story of troubled life » écrit par Joe Mc Clelland, non
daté (1 page)

ARTICLE 7 Photocopie d'un rapport du service de police de London
daté du dimanche 16 novembre 19XX, soumis par
W. Weatherstone (1 page)

ARTICLE 8 Document intitulé « Christian Magee—the "Mad Slasher";
History of Crimes (1 page)

1 London, Ontario

2 --- À compter du lundi 22 octobre 2018 à 13 h 42.

3
4 **MME DEBBIE BODKIN** : Donc l'équipement
5 d'enregistrement est en marche. Encore une fois, nous
6 sommes le 22 octobre 2018 et il est maintenant 13 h 42. Je
7 ne l'ai pas mentionné quand nous avons présenté le
8 formulaire de consentement, mais je veux m'assurer que vous
9 êtes ici volontairement et que vous souhaitez faire votre
10 déclaration et que vous êtes d'accord pour que j'utilise
11 l'équipement vidéo et audio, n'est-ce pas?

12 **MME ELAINE ANTONE** : Oui, je suis ici
13 volontairement et j'accepte l'enregistrement vidéo.

14 **MME DEBBIE BODKIN** : Parfait. Merci.

15 **MME ELAINE ANTONE** : Oui.

16 **MME DEBBIE BODKIN** : Encore une fois, je
17 m'appelle Debbie Bodkin. Je suis responsable de la
18 consignation des déclarations.

19 **MME ELAINE ANTONE** : OK.

20 **MME DEBBIE BODKIN** : Nous sommes ici chez My
21 sister's place et, d'abord, je souhaite vous remercier
22 d'être venue partager votre vérité. Ça prend beaucoup --
23 beaucoup de force. Et maintenant, j'aimerais que vous vous
24 présentiez et que vous me racontiez, ainsi qu'aux
25 commissaires, tout ce que vous souhaitez partager.

1 **MME ELAINE ANTONE** : OK, super.

2 **MME DEBBIE BODKIN** : OK. Allez-y.

3 **MME ELAINE ANTONE** : Je m'appelle
4 Elaine Antone. J'ai 63 ans. Je suis membre de la bande des
5 Premières Nations Oneida qui est située près de London, en
6 Ontario. Ce que j'aimerais dire d'abord est que j'ai deux
7 filles; [Fille 1] qui habite aux États-Unis et [Fille 2]
8 qui habite à London. Et j'ai une meilleure amie qui
9 s'appelle Kim, professeure Kim Ashby. Et ce sont les trois
10 personnes à qui j'aimerais qu'une copie du vidéo de ma
11 déclaration d'aujourd'hui soit transmise.

12 **MME DEBBIE BODKIN** : Quel est le -- le nom de
13 famille de vos filles est-il le même que vous, Antone?

14 **MME ELAINE ANTONE** : Non, non, ma -- ma fille
15 à London est [Fille 2]. Ça s'épelle comme la rue.

16 **MME DEBBIE BODKIN** : OK.

17 **MME ELAINE ANTONE** : Ma fille à Atlanta est
18 une [Fille 1]. Et professeur Ashby est Kim, Kim Ashby.

19 **MME DEBBIE BODKIN** : OK.

20 **MME ELAINE ANTONE** : À l'Université de
21 Western Ontario.

22 **MME DEBBIE BODKIN** : Parfait.

23 **MME ELAINE ANTONE** : OK. Donc je vais juste
24 vous faire un court résumé de ma vie et de ce qui a mené à
25 ma rencontre avec le tueur en série. Le nom du tueur en

1 série est The Mad Slasher, aussi connu comme Chris Magee,
2 M-A-G-E-E. Si vous cherchez The Mad Slasher ou Chris Magee
3 sur Google, vous trouverez les meurtres qu'il a faits et
4 les femmes qu'il a tuées.

5 Donc -- et aussi j'aimerais mentionner à
6 Debbie que mon histoire est dans un livre appelé « Mad
7 Blood Stirring ». Et c'est le livre ici. Il est écrit par
8 Daemon Fairless et c'est chez Indigo and Chapters et il
9 raconte mon histoire assez bien. Je suis contente. Je ne
10 sais pas si c'est le bon mot, mais je suis contente de la
11 façon dont Daemon raconte l'histoire de ma rencontre avec
12 The Mad Slasher.

13 Donc je suis née à London, en Ontario le
14 [date de naissance] 1955. Ma grand-mère est venue à
15 l'hôpital pour me ramener à la maison sur la réserve
16 Oneida. J'ai grandi dans la réserve Oneida avec mon frère
17 aîné. Il avait un an plus vieux que -- 18 mois de plus que
18 moi. J'ai vécu là avec mon frère aîné de 18 mois et ma
19 grand-mère de 1955 à l'été de 1960. Et nos vies étaient
20 tranquilles. Nous vivions de la chasse et de la cueillette.
21 Ma grand-mère chassait et attrapait du poisson et elle
22 avait son propre jardin. Et c'est comme ça que nous vivions
23 durant les cinq premières années de ma vie à la réserve
24 Oneida. Et c'était assez -- j'étais une enfant de cinq ans,
25 assez contente.

1 Puis, à l'été de 1960, trois de mes oncles
2 m'ont mis dans un sac de couchage et m'ont violée quand
3 j'avais cinq ans. Après ça, je ne parlais pas beaucoup et
4 ma grand-mère, mon frère et moi avons déménagé à la ville
5 de London, en Ontario. Ma mère a eu un autre bébé en
6 septembre 1960. Donc ma grand-mère et mon frère et ma sœur
7 et moi et ma mère et son mari et certains des oncles qui
8 m'avaient violée quand j'avais cinq ans vivions tous dans
9 la maison de ma mère. Les mauvais traitements ont continué.
10 Mon oncle s'est marié et vivait à quelques coins de rue. Et
11 ma mère nous amenait là-bas pour qu'ils nous gardent et cet
12 oncle a continué de m'agresser jusqu'à ce que j'aie 12 ans.
13 Il s'appelle [Personne 1] et il est l'oncle qui m'avait
14 violée quand j'avais cinq ans. Et l'autre oncle s'appelait
15 [Personne 2], son frère. Et un autre oncle qui s'appelait
16 [Personne 3], aussi un frère.

17 Le viol a cinq ans m'a démolie et j'ai été
18 vraiment triste jusqu'à ce que j'aie 12 ans environ. Et
19 lorsque j'étais chez ma mère, de 1960 à 1963, ma grand-mère
20 était en vie. Elle est décédée en août 1963. Donc mon
21 frère, ma sœur et moi étions sous les soins de ma mère. Ma
22 mère était alcoolique. Elle était saoule tous les jours de
23 sa vie. Elle buvait plus la fin de semaine que la semaine.
24 Et quand mon père -- ou quand son mari n'était pas là, elle
25 amenait des hommes à l'appartement. Et quand j'avais huit

1 ans, elle amenait des hommes à la maison et on me demandait
2 de me coucher sans bouger et d'avoir du sexe avec ces
3 hommes quand j'avais huit ans et ils donnaient de l'argent
4 à ma mère et ma mère prenait l'argent pour sortir boire. Et
5 c'est moi qui devais prendre soin de mon frère et de ma
6 sœur.

7 Ma mère a pris soin de nous de 1963 à 1966.
8 À ma fête ou proche de ma fête en 1966, ma mère nous a
9 amené au parc Victoria, qui est au centre-ville de London
10 et elle nous a laissés là. La police nous a retrouvés le
11 jour suivant et nous a ramenés à ma mère et lui a dit :
12 « Vous ne devriez pas laisser vos enfants dans ce parc. »
13 Ma mère nous a immédiatement ramenés et laissés au parc le
14 jour même où la police nous avait ramenés chez elle.

15 Nous -- nous avons vécu dans les rues de
16 London durant environ trois semaines dans l'été de 1966.
17 J'ai fait de mon mieux pour prendre soin de mon frère et de
18 ma sœur. Je faisais les poubelles derrière les restaurants
19 et je trouvais de la nourriture que je nettoyais pour leur
20 donner. Finalement, après trois semaines j'étais découragée
21 et très fatiguée donc j'ai ramené mon frère et ma sœur au
22 parc et je savais que des policiers nous trouveraient et
23 ils nous ont trouvés alors que nous dormions près des bancs
24 du parc Victoria, ici à London, en Ontario.

25 Les policiers nous ont amenés à l'orphelinat

1 où nous sommes restés plusieurs mois. Quand j'étais à
2 l'orphelinat, j'ai été agressée par une femme du personnel,
3 agressée sexuellement par une femme du personnel. Elle me
4 plaçait dans un placard et la raison pour laquelle elle me
5 mettait dans un placard les fins de semaine était que des
6 gens venaient voir les enfants de l'orphelinat pour voir
7 qui ils pouvaient adopter et elle disait que personne ne
8 voudrait une petite fille stupide comme moi donc elle me
9 mettait dans un placard et m'abusait sexuellement.

10 J'ai commencé à faire des crises après que
11 les agressions aient commencé et l'orphelinat a appelé les
12 travailleurs sociaux et le travailleur social a trouvé où
13 était ma mère et m'a pris une journée et m'a laissée sur le
14 seuil de la maison de ma mère. J'ai dit : « Pourquoi mon
15 frère et ma sœur ne viennent pas avec moi aujourd'hui? » Et
16 il a dit : « Parce que c'est -- cette maison n'est pas
17 assez sûre pour ton frère et ta sœur, mais tu restes ici
18 parce que tu causes du tort à l'orphelinat. » Donc on m'a
19 laissée sur le seuil de la maison de ma mère. J'avais
20 11 ans à ce moment. Et c'était en janvier de 1967.

21 C'était vraiment terrifiant de vivre dans la
22 maison de ma mère. Elle invitait toutes ces personnes
23 saoules et j'étais forcée d'avoir du sexe avec elles. Je
24 suis restée à la maison de ma mère durant environ 18 mois
25 et quand j'avais 12 ans, juste après avoir eu 12 ans, comme

1 mon oncle me violait et que d'autres hommes me violaient,
2 je suis tombée enceinte quand j'avais 12 ans et j'ai eu le
3 bébé juste après avoir eu 13 ans. Et nous avons gardé le
4 bébé dans l'appartement de ma mère durant environ six mois
5 et ma mère sortait boire et rendait la vie de tous
6 misérable parce qu'elle était très, très méchante quand
7 elle était saoule. Une femme très en colère.

8 Donc finalement en décembre 1968 ma mère a
9 ramené un homme de l'hôtel comme elle faisait toujours et
10 son petit ami et arrivé à la maison, à l'appartement; nous
11 vivions au deuxième étage du [adresse] Ridout Street à
12 London, Ontario. Le petit ami de ma mère est arrivé et ma
13 mère était dans la chambre en train d'avoir des relations
14 sexuelles avec un autre homme. Le petit ami est allé dans
15 la chambre et a battu l'homme, puis il -- il a amené
16 l'homme à la porte avant et m'a demandé d'ouvrir la porte.
17 Donc il a ouvert la porte et il a jeté l'homme dans les
18 marches, mais l'homme était mort avant de quitter le salon.
19 Le petit ami de ma mère a tué l'homme qui était dans la
20 chambre.

21 Donc la Protection de l'enfance et les
22 policiers sont venus et ont repris tout le monde sous leur
23 responsabilité. Donc j'ai été envoyé au CPRI, entre autres.
24 Mais je suis arrivée au CPRI le 13 décembre 1968. C'était
25 quelques jours après que je sois arrivée au Children's

1 Psychiatric Institution sur la rue Sanitorium à London, en
2 Ontario, quelques jours plus tard j'ai commencé à être
3 abusée sexuellement par un homme du personnel. Les
4 agressions ont continué. C'était -- les agressions ont
5 continué durant quelques semaines. On m'interdisait d'aller
6 dans la salle commune.

7 Et finalement, on m'a laissé sortir et aller
8 souper avec le reste des enfants la veille de Noël parce
9 qu'il y avait un souper de Noël. Et quand je suis allée
10 dans la salle à manger, je suis sortie en peignoir et en
11 chemise de nuit le 24 décembre 1968 et je me suis enfuie.
12 Je me suis enfuie du CPRI parce que je ne voulais plus être
13 abusée sexuellement par cette personne.

14 Ils m'ont retrouvée environ deux semaines
15 plus tard et m'ont ramenée au CPRI. Cet homme a recommencé
16 à m'agresser. Et j'ai commencé à devenir vraiment
17 bouleversée et fâchée et ils m'ont sortie du CPRI et m'ont
18 replacée en maison de réception et j'ai fait plusieurs
19 foyers différents dans la ville.

20 Puis en mai 1969, la cour a décidé de
21 m'envoyer à la Grandview Training School à Galt, en
22 Ontario, qui est également appelée Churchill. J'ai été
23 placée en sécurité maximale quand je suis arrivée. J'ai
24 passé 18 mois dans le bâtiment appelé Churchill à
25 Grandview. Et durant ces 18 mois, j'ai été abusée

1 sexuellement par un garde appelé Robert Finley (ph.).
2 M. Finley a été accusé et je suis allé au procès et j'ai
3 témoigné à son procès et il a été condamné à trois ans de
4 prison pour abus sexuels.

5 Quand je suis sortie -- après que je sois
6 sortie de Grandview quand j'avais 15 ans, je suis revenue à
7 London et j'ai commencé à consommer des drogues. J'avais
8 consommé des drogues un peu avant d'aller à Grandview, mais
9 pas beaucoup. Quand je suis sortie de Grandview, j'ai
10 recommencé à utiliser des seringues et je prenais des
11 amphétamines et je -- c'était quand j'avais 15 ans. Et pour
12 obtenir -- pour obtenir les drogues, je devais faire le
13 trottoir. Je faisais le trottoir. Je faisais tout ce que je
14 devais faire. J'entrais par effraction dans des maisons. Je
15 volais les gens. Et finalement, je me suis fait arrêter
16 pour vol à main armée. Et c'était quand j'avais 15 ans et
17 demi et c'était en 1970. Ils ont attendu que j'ai 16 ans ce
18 qui était l'âge adulte en 1970 et ils m'ont jugée comme une
19 adulte. Et ils m'ont donné 18 mois en maison de correction,
20 en maison de correction provinciale et ils m'ont dit que
21 j'irais à Vanier qui avait ouvert à Brampton. Mais ils ne
22 m'ont pas envoyée à Vanier. Ils m'ont envoyée à Don Jail
23 pour une semaine. Et après avoir été à Don Jail pour une
24 semaine avec tous les rats et les souris et les planchers
25 humides, j'ai été envoyée à Whitby, Ontario, qui était une

1 prison super max. Et j'ai passé environ un an là, puis je
2 suis finalement allée à Vanier quelques mois et j'ai obtenu
3 ma libération conditionnelle quand j'étais à Vanier.

4 Je suis sortie avec une libération
5 conditionnelle et j'ai recommencé à consommer de la drogue,
6 ici à London, Ontario. J'ai continué à faire le trottoir.
7 J'ai continué à faire des entrées par effraction et à voler
8 les gens et à faire tout ce que je devais faire pour avoir
9 de l'argent pour acheter des drogues. Je suis finalement
10 entrée dans un magasin une fois quand j'avais 17 ans.
11 J'avais un masque et un fusil dans les mains et j'ai volé
12 le magasin. L'homme qui conduisait la voiture, il m'a
13 déposée à la maison de mon revendeur de drogues avec mon
14 argent. La police l'a arrêté à quelques coins de rue de
15 chez mon revendeur de drogues. Son nom était [Personne 4]
16 et ils lui ont demandé qui était l'homme avec lui qui avait
17 volé le magasin et [Personne 4] a dit ce n'était pas un
18 homme, c'était Elaine Antone qui portait un masque et je
19 vais vous montrer où je l'ai déposée.

20 Donc j'étais dans la maison du revendeur et
21 je me piquais avec des drogues et environ deux heures après
22 qu'il m'ait déposée, la maison était encerclée et ils m'ont
23 arrêtée. Ils m'ont fait sortir avec leurs armes parce que
24 j'avais encore l'arme que j'avais utilisée pour voler le
25 magasin. Donc on m'a fait sortir sous la menace des armes

1 quand j'avais 17 ans et demi et j'ai été jugé coupable d'un
2 autre vol à main armée et de plusieurs autres délits; vol
3 de voitures, agression, agression d'un agent de police.
4 Toutes sortes de délits.

5 Et à ce moment, le juge a décidé de
6 m'envoyer dans une prison fédérale. Donc j'ai été envoyée à
7 la prison pour femmes de Kingston, en Ontario, après que
8 j'ai eu -- une semaine après avoir eu 18 ans je suis
9 arrivée à la prison. J'étais la plus jeune là-bas. Et un
10 mois après être arrivé à la prison pour femmes je me suis
11 lié d'amitié -- liée d'amitié avec une garde appelée
12 Beverley Horner (ph.). Cette garde a commencé plus tard à
13 m'abuser sexuellement en prison et elle me faisait sortir
14 pour une journée et les agressions continuaient à -- à son
15 appartement à Ottawa et chez son frère.

16 Finalement, après deux ans à Kingston on m'a
17 libérée avec supervision obligatoire et Beverley Horner a
18 choisi sa prochaine victime, mais elle n'a pas bien choisi.
19 La femme qu'elle a commencé à agresser s'appelait Bambam
20 (ph.). Bambam purgeait sa peine à la prison pour les femmes
21 de Kingston, en Ontario. Bev a amené Bambam à son
22 appartement et durant l'abus sexuel, Bambam a tué Bev, la
23 garde. Et sept années ont été ajoutées à la sentence de
24 Bambam pour le meurtre de Bev.

25 Et donc j'ai poursuivi la prison pour les

1 femmes et j'ai gagné. C'était il y a environ 20 ans. Et mes
2 avocats du [cabinet d'avocats] ici à London ont pris la
3 majorité de l'argent que le gouvernement fédéral m'avait
4 donné comme paiement -- c'était ma facture. Ils n'ont pas
5 pris la peine de demander au gouvernement fédéral de leur
6 donner de l'argent en plus de mon règlement pour couvrir
7 leurs frais. Donc je n'ai pas reçu beaucoup d'argent du
8 gouvernement fédéral. Le [cabinet d'avocats] ici à London,
9 en Ontario, a pris tout l'argent.

10 Quand je suis sortie de Kingston, je suis
11 revenue à London. J'avais 20 ans. Je consommais des
12 drogues. Je consommais et je vivais à Kingston avec -- je
13 vivais avec ma mère à London. Et j'avais été libérée de
14 Kingston en mai 1975 et je vivais avec ma mère à London de
15 mai à octobre 1975. Et le 31 octobre 1975, je faisais du
16 pouce sur la rue Wellington ici à London, Ontario, mais
17 j'avais arrêté de faire du pouce parce que personne ne
18 m'embarquait donc je marchais le long de la rue et cet
19 homme dans une fourgonnette s'est arrêté et a dit : « J'ai
20 vu que tu faisais du pouce plus tôt. Cherches-tu toujours
21 un transport? » J'ai répondu : « Non, j'ai laissé tomber le
22 pouce. » Il a dit : « Monte dans ma voiture. Je vais
23 t'amener où tu veux. » Et j'ai dit : « Non, c'est
24 correct. » Bien, il m'a attrapée et m'a poussée sur le
25 siège avant de sa voiture. Et je me suis dit : « OK, dès

1 qu'il marche pour se rendre au siège du conducteur, je
2 sors. » Mais il avait retiré la poignée de la porte et la
3 porte s'est verrouillée automatiquement et je ne pouvais
4 pas sortir de sa fourgonnette. Donc j'étais prise et je
5 savais que cet homme n'avait pas de bonnes intentions.

6 Il m'a amené dans une rue sombre où il m'a
7 violée durant un moment. Je ne sais plus durant combien de
8 temps. Et après qu'il m'ait violé, il a dit : « Qu'as-tu à
9 dire avant que je te tue? » Et j'ai dit : « Tu te fous de
10 ma gueule. Tu ne vas pas me tuer. » Il a dit : « Je dois de
11 tuer parce que si je ne te tue pas je vais passer le reste
12 de ma vie en prison. » Et je lui ai dit : « Je déteste la
13 police. Je ne vais pas aller voir la police et je ne vais
14 pas te dénoncer. » Et ça a pris environ trois heures pour
15 convaincre cet homme de déposer son couteau. Durant ces
16 trois heures, j'ai fumé toutes mes cigarettes. J'ai fumé
17 toutes ces cigarettes et je lui ai posé des questions sur
18 sa famille, l'emploi où il travaillait, ce qu'il faisait,
19 s'il avait des enfants.

20 Et je lui ai dit pourquoi je détestais les
21 policiers. Je lui ai dit que quand j'avais 13 et 14 ans,
22 j'ai été violée par trois agents de la police de la ville
23 de London. Le premier policier qui m'a violé s'appelait
24 [Agent de police 1]. Il était un policier en uniforme. Le
25 deuxième policier qui m'a violée s'appelait [Agent de

1 police 2]. Il était un policier en uniforme, mais il a
2 rejoint plus tard la brigade des stupéfiants. Le troisième
3 policier qui m'a violée s'appelait -- s'appelait [Agent de
4 police 3] et il était le partenaire de [Agent de police 2].
5 Donc j'ai été violée par ces trois policiers et j'ai
6 expliqué ça à Chris Magee, aussi appelé The Mad Slasher. Et
7 j'ai dit : « Je déteste les policiers et je ne vais pas
8 aller les voir et je ne dirais jamais ce qui est arrivé ce
9 soir. »

10 Donc il, Chris Magee, m'a dit : « Tu dois me
11 donner un numéro de téléphone où je peux te rejoindre. »
12 Donc il m'a donné son petit carnet noir et j'ai pensé
13 inscrire un faux numéro, mais mon instinct m'a dit que
14 c'était sans doute préférable que j'écrive le bon numéro de
15 téléphone. Donc j'ai écrit le numéro de téléphone de ma
16 mère. Et ça a semblé le calmer. Mais à un moment, quand il
17 avait son couteau placé sur ma gorge pendant presque trois
18 heures, il a accidentellement effleuré ma gorge et du sang
19 a commencé à couler sur le côté de mon visage et il a
20 semblé -- je croyais qu'il allait me tuer à ce moment-là.
21 Mais il ne l'a pas fait parce que j'ai continué à parler et
22 à lui dire que je n'irais pas voir les policiers.

23 Finalement, après environ trois heures, il a
24 dit : « OK, je vais te ramener à London. » Mais il a dit,
25 « Avant, nous allons arrêter à une halte routière et je

1 vais appeler à ce numéro. » Donc j'étais vraiment heureuse
2 de ne pas avoir inscrit un faux numéro. Donc nous avons
3 arrêté à une halte routière le long de la 401. Il m'a fait
4 sortir de -- de la fourgonnette. Il a mis le couteau sur ma
5 gorge et nous avons marché jusqu'au téléphone et il a
6 composé le numéro. Et quand ma mère a répondu il a dit,
7 « Elaine est-elle là? » Et ma mère a répondu, « Non, elle
8 n'est pas ici, mais elle sera là plus tard. » Donc il a
9 raccroché et il m'a regardé et a dit : « Tu es chanceuse
10 que la personne au bout du fil te connaissait et a dit que
11 tu allais revenir plus tard parce que si elle n'avait pas
12 su qui tu étais », il a dit, « Je t'aurais tuée ici,
13 maintenant. » Et donc j'ai presque été tuée pas une, mais
14 deux fois cette nuit-là par Chris Magee.

15 Après qu'il m'ait laissée quitter la voiture
16 pas très loin de l'appartement de ma mère, j'ai couru dans
17 les cours et passée par-dessus des clôtures et je suis
18 finalement arrivée dans la cour de ma mère, j'ai passé par-
19 dessus la clôture et j'ai vomi. J'ai vomi mes tripes à côté
20 de l'appartement de ma mère. Puis je suis rentrée chez
21 elle. Et le matin suivant quand je me suis réveillée, je ne
22 le savais pas, mais Chris avait appelé ma mère pour lui
23 demander son adresse parce qu'il a dit qu'il était mon ami
24 et que je lui avais donné l'adresse alors elle a donné
25 l'adresse à Chris. Quand je me suis réveillée le lendemain

1 matin, il était devant l'appartement. Il m'a suivi durant
2 trois mois et m'a forcée à avoir du sexe avec lui chaque
3 fois qu'il me voyait. Et il n'arrêtait pas de dire que
4 j'étais chanceuse de ne pas avoir appelé la police parce
5 qu'il reviendrait et tuerait toute ma famille si j'appelais
6 la police. Donc je n'ai jamais appelé la police.

7 Et j'étais enceinte de six mois et en
8 janvier j'ai eu le bébé et ma -- ma mère a amené le bébé à
9 l'hôpital et j'ai quitté la ville de London. Je suis allée
10 à Hamilton pour fuir Chris Magee. Et c'est la dernière fois
11 que je l'ai vu, en janvier 1976.

12 Et j'ai quitté la ville et je suis revenue à
13 London en août, probablement. Juillet ou août 1976. La PPO
14 avait arrêté Chris entre temps et ils avaient appelé ma
15 mère qui buvait toujours, mais elle prenait soin de mon
16 fils. Donc -- la PPO a appelé ma mère et ils ont dit,
17 « Nous -- nous cherchons Elaine Antone. Nous faisons une
18 enquête pour meurtre. » Donc comme ma mère était d'un grand
19 soutien, elle répond, « Oh, qui a-t-elle tué? » C'était la
20 réponse de ma mère à la PPO.

21 Ma mère ne m'a jamais pris dans ses bras. Ma
22 mère ne m'a jamais dit qu'elle m'aimait. Ma mère m'a
23 toujours méprisée, elle me traitait avec dédain et me
24 battait horriblement tout le temps quand j'étais enfant. Ma
25 mère n'avait juste aucun soutien ni aucun temps pour moi.

1 Mais elle traitait mon frère et ma sœur très bien. J'aime
2 toujours mon frère et ma sœur beaucoup, même si ma mère les
3 traitait mieux qu'elle me traitait. Je sais que ce n'était
4 pas de leur faute si elle me traitait ainsi ou comment elle
5 les traitait.

6 Donc c'était dans l'été de 1960 -- 1976. La
7 PPO m'a retrouvée et j'ai témoigné au procès de
8 Chris Magee. Je pense que c'était en 1977, je suis allée à
9 Sarnia, en Ontario pour témoigner à son procès.

10 Après -- après -- après que j'ai témoigné,
11 je suis revenue à la ville de London. Je consommais
12 toujours des drogues. Mais à 30 ans, je suis tombée
13 enceinte. La relation sexuelle qui a mené à cette grossesse
14 n'était pas consensuelle et j'ai eu le bébé et j'aimais ce
15 bébé. Elle s'appelle [Fille 1] et elle fait ma fierté et ma
16 joie. Et cet homme qui n'arrêtait pas de revenir chez moi
17 et de me forcer à avoir du sexe avec lui, je ne pouvais pas
18 lui dire non. Je suis tombée enceinte d'un autre enfant
19 quatre ans plus tard de ce même homme. Il venait à la
20 maison quand il était de garde, il était un policier de la
21 ville de London. Il déposait son fusil sur ma commode.
22 J'étais forcée d'avoir du sexe avec lui chaque fois qu'il
23 venait chez moi. Et j'ai eu deux enfants avec cet homme
24 alors que je cessais de consommer des drogues. Je ne buvais
25 pas.

1 J'ai dévoué près de 30 ans de ma vie à mes
2 deux filles. Et elles ont terminé leurs études
3 universitaires avec succès et elles réussissent très bien
4 toutes les deux. Et j'ai recommencé à consommer de la
5 drogue depuis 2012. Et j'ai fait subir un enfer à mes
6 filles et Kim parce qu'elles faisaient le tour des
7 piqueries pour me trouver. Et même si j'étais à
8 l'intérieur, je ne sortais pas. En en mars 2018, cette
9 année, je suis retournée dans les piqueries et Kim, mon
10 amie, professeure Kim et ma fille, [Fille2], on fait le
11 tour des piqueries pour me trouver. En avril 2018, j'ai été
12 mise à la porte d'une piquerie et j'ai dû aller vivre à la
13 maison de [Personne 5] (ph.). Et [Personne 5] est une
14 personne méchante, en colère. [Personne 5] et moi
15 partageons des seringues. [Personne 5] était en colère
16 contre moi et je ne savais pas pourquoi. Il me battait
17 quand je dormais. Il m'a battue à plusieurs reprises et m'a
18 violée deux fois.

19 Et quand j'ai pu quitter la maison de
20 [Personne 5] le 30 mai 2018, une femme qui connaissait très
21 bien [Personne 5] m'a dit qu'il était séropositif pour le
22 VIH. J'ai -- je suis allée à la maison de stabilisation
23 durant quatre jours. Ils m'ont trouvé une chambre à Anova
24 qui était officiellement connue comme une maison
25 communautaire pour les femmes à London, pour les femmes

1 agressées.

2 J'ai été à Anova du 4 juin au 2 octobre.
3 J'ai été là quatre mois. Durant ces quatre mois, en juin,
4 ma travailleuse -- sociale à Anova, [Personne 6], m'a fait
5 --elle a appelé la police pour dénoncer [Personne 5]. Un
6 agent de police est venu et a pris ma déclaration. Et il a
7 dit qu'un enquêteur communiquerait avec moi. Un enquêteur
8 appelé [Agent de police 4] est venu me voir quelques jours
9 plus tard et [Agent de police 4] a dit qu'il n'avait --
10 qu'il n'avait pas besoin d'une autre déclaration, que la
11 première déclaration que j'avais donnée au policier en
12 uniforme était suffisante.

13 Et ils ont arrêté -- ils -- bien, [Agent de
14 police 4] a voulu arrêter [Personne 5], mais il n'a pas
15 réussi à trouver [Personne 5]. Donc, [Agent de police 4] a
16 vérifié l'ordinateur et [Personne 5] était déjà en prison
17 parce qu'il avait blessé deux autres femmes. Donc [Agent de
18 police 4] est allé au sud et la première chose que [Agent
19 de police 4] a fait a été de consulter le rapport
20 d'arrestation. Et lorsque vous êtes arrêté à London, la
21 première chose qu'on vous demande est « Avez-vous une
22 maladie contagieuse? » Et [personne 5] a répondu, « Oui,
23 j'ai le VIH. »

24 Donc j'ai passé des tests de dépistage du
25 VIH et les résultats étaient tous négatifs. J'étais

1 toxicomane depuis le début de mon adolescence et après ce
2 que Chris Magee, The Mad Slasher, m'a fait subir, j'ai
3 consommé encore plus de drogues et bu encore plus. Mais
4 j'ai arrêté durant 30 ans pour aider mes filles à avoir une
5 bonne éducation et une bonne vie. J'avais besoin que mes
6 filles réussissent à cause de mon expérience avec la
7 Protection de l'enfance ici à London et tous les foyers
8 d'accueil et les hôpitaux psychiatriques, toutes mes
9 expériences étaient très négatives et j'ai été agressée
10 dans la majorité de ces places, alors je ne voulais pas que
11 mes deux filles soient placées sous la responsabilité de la
12 Protection de l'enfance. Et elles n'ont jamais été placées
13 sous sa responsabilité.

14 Et je suis vraiment heureuse pour elles et
15 vraiment désolée de les avoir blessées par ma consommation
16 de drogues. La pire chose que j'ai faite à ma fille c'était
17 -- c'était il y a quelques mois, elle m'a arrêtée sur la
18 rue et m'a dit : « Maman, est-ce que je peux avoir un
19 câlin? » J'ai répondu non et je suis partie.

20 En tout cas, j'ai eu un problème de
21 toxicomanie toute ma vie. J'ai arrêté de consommer en août
22 quand mon ami, Reggie (ph.), est mort d'une surdose. Et je
23 n'ai rien consommé en septembre ni en octobre et j'espère
24 que je ne recommencerais pas, mais je ne peux pas faire de
25 promesse à personne parce que parfois quand mes souvenirs

1 sont trop intenses, je ne -- je ne peux rien faire d'autre
2 que de consommer de la drogue.

3 Et je sais que je blesse des gens, mais je
4 ne peux pas faire autrement. Et je veux juste dire à Kim et
5 [Fille 2] et [Fille 1] et à mes petits-enfants et leurs
6 maris que je suis vraiment, vraiment désolée de rendre tout
7 le monde aussi triste. Je ne sais pas quoi dire d'autre,
8 mais j'ai -- j'ai oublié de mentionner que mon ami, la
9 professeure et moi sommes allés voir Chris Magee en 2000 --
10 en mars 2013. Kim a planifié cette visite parce que j'étais
11 convaincu d'être tout le temps suivie par Chris Magee. Nous
12 sommes donc allés à Penetanguishene où il se trouvait
13 depuis presque 38 ans à ce moment.

14 Lorsque nous sommes arrivées là-bas, les
15 gardes et le ministre et le personnel soignant et -- et son
16 psychologue nous ont dit qu'ils ne laisseraient jamais
17 sortir Chris Magee. Il ne verrait plus jamais la lumière du
18 jour. Donc, Chris Magee a été enfermé dans un établissement
19 fédéral de santé mentale, Penetanguishene, depuis 42 ans et
20 il n'en sortira jamais. Et je ne crois pas qu'il devrait
21 parce qu'ils m'ont dit qu'il avait toujours envie de violer
22 et de tuer des femmes. Je ne sais pas comment ils savent
23 ça, mais j'imagine qu'ils lui font passer des tests et
24 d'autres choses et qu'il a dit qu'il pourrait -- il -- si
25 nous le laissons sortir, il irait violer et tuer d'autres

1 femmes. Donc j'espère que Chris restera là jusqu'à sa mort,
2 ce qui n'est pas ce que je voulais, mais c'est mieux pour
3 tous.

4 Je ne pense pas que quelqu'un mérite d'être
5 puni parce qu'il m'a fait du mal. Mais c'est comme ça que
6 je vois la vie. Donc comme j'ai dit, j'ai beaucoup de
7 systèmes de soutien. J'ai une bonne thérapeute privée
8 appelée Linda et j'ai un très bon ami appelé Wally qui
9 était son ex-mari. Linda et Wally sont toujours prêts à
10 m'aider tout comme -- comme mes filles [Fille 2] et
11 [Fille 1] et Kim, mon amie.

12 Tout le monde semble être d'un grand soutien
13 et je me sens tellement mal, tellement horrible quand je
14 les rends tristes avec mes problèmes de drogues.

15 Donc c'est mon histoire. C'est tout.

16 **MME DEBBIE BODKIN** : Merci beaucoup, Elaine.
17 Vous êtes une femme incroyablement forte pour avoir survécu
18 à tout ça et être capable de raconter votre histoire, donc
19 je vous remercie de m'avoir permis d'écouter votre
20 histoire, aussi horrible soit-elle.

21 Une petite question, et je connais votre
22 délai, vous avez mentionné beaucoup de noms ---

23 **MME ELAINE ANTONE** : Oui.

24 **MME DEBBIE BODKIN** : Avez-vous -- est-ce
25 qu'un des trois policiers que vous avez mentionnés est

1 celui -- est-il -- est-ce que l'un d'eux est le père ---

2 **MME ELAINE ANTONE** : Oui.

3 **MME DEBBIE BODKIN** : --- de vos filles?

4 **MME ELAINE ANTONE** : Oui.

5 **MME DEBBIE BODKIN** : OK.

6 **MME ELAINE ANTONE** : Son nom est [Agent de
7 police 5].

8 **MME DEBBIE BODKIN** : OK.

9 **MME ELAINE ANTONE** : [Agent de police 5]. Et
10 -- c'est le père de mes deux enfants ---

11 **MME DEBBIE BODKIN** : OK.

12 **MME ELAINE ANTONE** : --- quand -- quand je --
13 je recevais des allocations familiales à l'époque et
14 lorsqu'on m'a dit que je devrais demander au père un
15 soutien j'ai trouvé une avocate et elle a envoyé à [Agent
16 de police 5] une lettre et [Agent de police 5] a répondu :
17 « Je ne connais personne qui s'appelle Elaine Antone. Je
18 n'ai jamais eu de relations sexuelles avec Elaine Antone. »
19 Donc nous avons fait un test d'ADN et le résultat était
20 99 % qu'il était le père de ma plus jeune et 98 % pour cent
21 qu'il était le père de ma plus vieille fille donc il ne
22 pouvait -- il ne pouvait pas ---

23 **MME DEBBIE BODKIN** : le nier.

24 **MME ELAINE ANTONE** : --- continuer de nier sa
25 paternité. Il a donc dû nous verser un montant chaque mois.

1 **MME DEBBIE BODKIN** : OK. Et y a-t-il --
2 finale, y a-t-il autre chose que vous souhaitez dire
3 aux commissaires, qui découlera de votre histoire et toutes
4 les autres histoires que vous recueillez, quel changement
5 aimeriez-vous voir, ou autre chose?

6 **MME ELAINE ANTONE** : J'espère juste que vos
7 recommandations ne servent pas à rien comme la Commission
8 de vérité et réconciliation. Leurs recommandations sont
9 ignorées et ne servent à personne. Les femmes sont toujours
10 -- les femmes autochtones et non autochtones sont encore
11 enlevées, violées et tuées. Et qui s'en soucie? Je m'en
12 soucie. Vous devriez vous soucier que cela arrive aux
13 femmes du Canada et des États-Unis. Nous devons -- nous
14 devons être plus minutieux et trouver ces hommes qui tuent
15 ces femmes.

16 **MME DEBBIE BODKIN** : Merci d'avoir partagé
17 ça. Et une dernière question. Les problèmes d'alcool de
18 votre mère découlent-ils de quelque chose dans son
19 histoire?

20 **MME ELAINE ANTONE** : Ma mère n'a jamais été
21 au pensionnat indien. Je ne sais pas pourquoi elle buvait.
22 Je ne sais vraiment pas.

23 **MME DEBBIE BODKIN** : OK.

24 **MME ELAINE ANTONE** : Je ne lui en ai jamais
25 voulu. Je ne l'ai jamais détestée pour sa façon -- la façon

1 dont elle me traitait. J'ai juste essayé d'avoir de la
2 compassion envers elle toute sa vie. Elle est morte
3 lorsqu'elle avait 61 ans et j'avais 22 ans.

4 **MME DEBBIE BODKIN** : OK.

5 **MME ELAINE ANTONE** : OK.

6 **MME DEBBIE BODKIN** : OK. Merci encore.

7 **MME ELAINE ANTONE** : Oui.

8 **MME DEBBIE BODKIN** : La dernière chose que je
9 dois faire, comme nous l'avons mentionné, est de vous
10 demander si vous souhaitez que votre déclaration soit
11 publique ou privée. Ce formulaire ici est le formulaire de
12 consentement dont je vous ai parlé.

13 **MME ELAINE ANTONE** : OK.

14 **MME DEBBIE BODKIN** : Le paragraphe du haut
15 explique qu'il s'agit d'une déclaration publique et vous
16 devez apposer vos initiales à côté, le paragraphe du bas
17 concerne une déclaration privée.

18 **MME ELAINE ANTONE** : Je veux ---

19 **MME DEBBIE BODKIN** : Vous devez juste placer
20 vos initiales à côté d'un paragraphe et signer au bas.

21 **MME ELAINE ANTONE** : Je veux qu'elle soit
22 publique donc je --

23 **MME DEBBIE BODKIN** : OK. C'est le paragraphe
24 du haut, oui.

25 **MME ELAINE ANTONE** : Juste ici, OK.

1 **MME DEBBIE BODKIN** : Oui. Et maintenant si
2 vous pouvez signer sur la ligne dans le bas juste là.

3 **MME ELAINE ANTONE** : OK.

4 **MME DEBBIE BODKIN** : Oui, juste ici.

5 **MME ELAINE ANTONE** : J'espère juste que les
6 gens vont apprendre quelque chose. Comme les travailleurs
7 sociaux à London dans les années 1960 qui s'occupaient de
8 mon cas, ils étaient lamentables. Ils n'étaient pas des
9 travailleurs sociaux. Ils ne savaient pas comment faire
10 leur travail. Et les personnes qui travaillaient dans les
11 établissements, elles étaient perverses parce qu'elles
12 attendaient juste la victime parfaite et j'étais la victime
13 parfaite parce que personne ne se souciait de moi. Personne
14 ne se souciait de mon bien-être.

15 **MME DEBBIE BODKIN** : Merci beaucoup. OK,
16 Elaine, sur cette note, il est 14 h 16 et je sais que vous
17 devez vous rendre à votre prochain rendez-vous. Encore une
18 fois, merci d'avoir partagé.

19 **MME ELAINE ANTONE** : OK.

20 **MME DEBBIE BODKIN** : Et je vais éteindre
21 l'équipement.

22 **MME ELAINE ANTONE** : OK.

23

24

25

1

2 --- Levée de la séance à 14 h 16.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Ashley Robertson, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription authentique et fidèle de la version audio fournie.



Ashley Robertson

13 décembre 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.